

## 10 et 11 juillet : Trébillet.

---

**Offensive allemande.** Aucune des précédentes offensives allemandes lancées contre les maquis de l'Ain n'ayant eu de résultats vraiment importants, le haut commandement ennemi résolut d'en finir avec les forces françaises de l'intérieur. Dans ce but il rassemble trente cinq mille hommes composés de troupes alpines, de l'aviation, des chars et le lendemain a lieu l'assaut du système de défense français. Le plan d'attaque allemand était le suivant : Cinq colonnes partant de Neuville, Champagne, Bellegarde, Orgelet et Saint Claude devaient traverser toute les zones françaises et le jour même se rejoindre à Oyonnax.

**11 juillet 1944. Les allemands qui sont à Chatillon canonnent Montanges.**

*Un obus tombe sur le poste du maquis : deux blessés.*

*L'électricité est coupée.*

**11 juillet 1944 : Trébillet : Odette Mathieu et Raymond Lanel (frère et sœur).**

Odette Lanel, née à Champfromier le mars 1919, fille de Louis Philippe et de Marie Julie Roy, cultivateurs au Collet. Mariage à Saint Germain le 11 janvier 1935 avec Paul Camille Mathieu. Deux enfants. Demeurant à Trébillet.

Elle est arrêtée par les Allemands près du barrage dressée à la Crotte alors qu'elle se rendait à Chatillon. Elle a été conduite devant un officier qui lui aurait reproché de faire partie du maquis car elle était vêtue d'un blouson de toile crème. Ce vêtement d'après les Allemands provenait du maquis. Malgré ses dénégations et ses prières, Mme Mathieu s'était mise à genoux et demandait grâce en raison de ses deux enfants en bas âge. Elle a été sauvagement abattue d'un coup de revolver. Madame Mathieu n'avait jamais fait partie du Maquis.

**Morte pour la France (Dossier n° 555029)**



Au même instant son frère Mr Raymond Lanel qui se trouve dans un champ proche est tué à coups de fusils mitrailleurs. Les corps des victimes restèrent plusieurs jours à l'endroit où elles ont été abattues, les allemands ayant refusé jusqu'à leur départ, l'autorisation de les inhumer.

Déclaration de Mr Marcel Musy : « Raymond Lanel faisait partie de mon groupe depuis le 8 juin 1944. Lors de l'attaque allemande, malade il se trouvait chez sa sœur à Trébillet ; ayant appris l'avancée allemande il voulut rejoindre le groupe qui était en position à Chatillon. Aperçu par les allemands dans la zone des combats, ils tirèrent sur lui et de tuèrent. »